



GETTY IMAGES

## La crise de l'immigration de l'Australie

Devenir une nation sans identité

- Callum Wood
- [27/08/2025](#)

L'Australie est un grand pays. Vaste et ouvert. En volant de Brisbane à Perth, vous pouvez regarder par le hublot pendant des heures, et ne voir qu'un paysage désertique, taché d'orange et de marron. Pourtant, l'espace pour vivre devient de plus en plus limité dans le « pays chanceux ».

Environ 87 pour cent de la population australienne vit à moins de 50 kilomètres de la côte. Et la grande majorité de la population se trouve sur les côtes est, sud-est et sud-ouest.

Tout autour de cette côte idyllique, un changement massif est en cours.

PT\_FR

Établie en tant que colonie britannique, l'Australie a historiquement accueilli une importante population de migrants. Les fermiers écossais et irlandais ont influencé de façon permanente l'Australie rurale. Vous pouvez également observer l'influence allemande dans les communautés rurales ou en vous promenant dans les rues pittoresques de Handorf. Vous ne pouvez échapper à la présence italienne lorsque vous esquivez les scooters dans la célèbre rue Lygon Street de Melbourne. On peut en dire autant des Grecs. (L'Australie compte la troisième plus grande diaspora grecque au monde).

Attirés par la ruée vers l'or du 19e siècle, et fuyant une Europe chaotique du milieu à la fin du 20e siècle, ils sont nombreux à être venus tenter leur chance dans le « pays chanceux ». Ils ont apporté leurs propres cultures diverses. Mais ils sont venus avec l'objectif de devenir Australiens. Un homme originaire de Malte m'a un jour confié les difficultés qu'il avait rencontrées à son arrivée dans le pays, alors qu'il ne parlait pratiquement pas anglais. Pourtant, il se souvient encore de son père qui proclamait sévèrement, même dans l'intimité de son foyer : « Nous sommes Australiens. Nous parlons anglais ! » Ils ont donc appris et sont devenus Australiens.

Aujourd'hui, ces influences européennes sont encore bien fortes. Mais elles se sont transformées et assimilées. La culture s'est mélangée et est devenue distinctement australienne. Les vastes terres ouvertes furent défrichées et cultivées, et la campagne prospéra avec l'arrivée des nouveaux fils et filles de la nation.

Aujourd'hui, l'immigration qui façonnait autrefois l'identité nationale menace désormais de la détruire.

Dans les années 1800, environ 357 000 migrants sont arrivés, aidés par le gouvernement. Dans les années 1900, ils étaient 7 millions. Aujourd'hui, il arrive plus de gens en quelques mois que pendant tout le 19e siècle. De janvier à mai de cette année, 447 620 migrants se sont installés en Australie de manière permanente et à long terme. Les nouveaux chiffres publiés par le Bureau australien des statistiques indiquent un taux beaucoup plus élevé que les prévisions du gouvernement de l'année dernière. Alors que les niveaux d'immigration nette en 2024 étaient conformes aux prévisions du gouvernement, l'afflux de 2025 affiche un taux supérieur de 33,6 pour cent à celui prévu.

En 2024, environ 580 000 nouveaux habitants sont arrivés en Australie. Il s'agit du troisième taux d'admission annuel le plus élevé jamais enregistré, ce qui représente une nouvelle personne toutes les 53 secondes. L'Institut des affaires publiques a constaté qu'au cours des exercices financiers 2022-2023 et 2023-2024, l'immigration a dépassé 1,1 million de nouveaux migrants.

Ces chiffres peuvent ne pas sembler surprenants à un Américain habitué à ce que des millions de clandestins franchissent la frontière entre les États-Unis et le Mexique. Mais la population américaine est de 346,8 millions d'habitants. L'Australie compte un peu moins de 28 millions d'habitants.

Cela signifie que l'Australie a augmenté sa population, par le biais de l'immigration, de 2 pour cent en cinq mois seulement. Il ne s'agit pas d'immigrants illégaux. Il s'agit de migrants légalement admis dans le pays dans le cadre de la politique actuelle du gouvernement.

La question immédiate est : où vont-ils ? Les arrivées incontrôlées augmentent plus vite que la construction de nouveaux logements. Le pays est plongé dans une crise locative, les Australiens ayant du mal à trouver des logements abordables. Pourtant, le gouvernement insiste pour faire venir davantage de migrants. Pourquoi ?

## Pris dans un piège

Simplement, l'économie a besoin d'eux pour rester à flot.

Le taux de natalité en Australie est à un plus bas historique, avec en moyenne 1,5 enfant par femme. C'est bien en deçà de la moyenne de 2,1 requise pour maintenir la population. Cette tendance a été sur une trajectoire négative depuis les années 1970. La population australienne vieillit et il existe peu d'options pour inverser la tendance.

La peur est que d'ici à 2050, le nombre de décès soit supérieur au nombre de naissances. Une population vieillissante signifie qu'il y aura moins de personnes dans la population active et qu'une plus grande proportion de la population prendra sa retraite et accédera à sa pension de retraite (essentiellement un 401K imposé par le gouvernement). Cela signifie que moins de personnes paient des impôts, ce qui exerce plus de pression sur la main-d'œuvre pour financer les programmes de bien-être et les programmes sociaux du gouvernement.

Le gouvernement est largement financé par le contribuable. Moins il y a de contribuables, moins il y a d'argent. Moins d'argent signifie moins de financement. Moins de financement signifie la fin de Medicare, des prestations fiscales familiales, du régime national d'assurance invalidité (NDIS), des retraites pour les personnes âgées et de nombreux autres programmes gouvernementaux. Les seules NDIS coûteront aux contribuables 52 milliards de dollars en 2025. C'est plus que ce qui est dépensé pour l'armée.

Le gouvernement a besoin que les contribuables paient pour l'État-providence. Et s'il n'y a pas de naissance, il y a une solution immédiate : la migration. Faites venir plus de travailleurs, plus de contribuables.

L'autre option consiste à inverser la tendance à la baisse du taux de fécondité en rendant la perspective d'avoir des enfants plus attrayante. Les facteurs habituels cités pour le déclin du taux de natalité sont les problèmes financiers et l'incertitude de notre époque. La seule façon pour le gouvernement de contrer ces craintes est de rendre la vie de famille plus viable financièrement. Dans le jargon du gouvernement socialiste, cela signifie leur donner de l'argent : davantage de subventions publiques pour les écoles, les garderies, etc. Cela signifie plus d'impôts à payer pour financer cela, ce qui signifie plus de contribuables. Cela ne résout pas le problème.

« D'accord », pourriez-vous demander, « que se passerait-il si le gouvernement arrêta l'immigration ? » La question est hypothétique, mais la plupart des experts s'accordent à dire que la population vieillirait rapidement, surimposant le système de retraite en surpoids. Pour tenir le coup, le gouvernement devrait prélever des impôts plus élevés sur une main-d'œuvre de plus en plus réduite, ce qui accroîtrait la pression sur les familles et ferait baisser le taux de fécondité. Cela exacerberait le problème qu'il était censé résoudre.

Tant que les Australiens n'auront pas d'enfants, le gouvernement n'aura qu'une solution : l'immigration. Mais même cette solution à court terme a un coût élevé.

Ici, à Brisbane, il y a des quartiers comme Sunnybank où l'on peut jouer à « repérer le Blanc ». De nombreux restaurants et magasins affichent des panneaux en mandarin plutôt qu'en anglais. Un sondage réalisé en 2021 révéla qu'à Kuraby, une banlieue de Brisbane, 21 pour cent de la population était musulmane et seulement 46 pour cent des résidents étaient nés en Australie.

En mai de cette année, la police a perquisitionné les maisons des membres d'un gang somalien dans pas moins de 14 banlieues du sud de Brisbane ; 268 accusations ont été portées pour divers crimes liés aux drogues.

Cela ne signifie pas que tous les migrants appartiennent à des gangs ou que tous les Australiens de souche ont raison. Loin de là. Mais il est indéniable que l'immigration de masse est en train de changer le visage de l'Australie. Et comme un lifting raté, malgré les meilleures intentions, les résultats ne sont pas beaux à voir.

## Pourquoi l'immigration a-t-elle échoué ?

Pourquoi l'immigration n'a-t-elle pas fonctionné ? Pourquoi l'Australie est-elle au bord de la ruine économique ? Dans la *Trompette*, vous recevrez une réponse que vous ne trouverez nulle part ailleurs dans les médias modernes : l'Australie a oublié Dieu.

Considérez ce que Dieu dit aux anciens Israélites. Il les fit sortir de l'esclavage en Égypte. Il leur donna une terre. Il la choisit et en établit les limites (Exode 23 : 31). Il voulait qu'Israël soit une nation modèle pour le monde, un exemple à suivre (Deutéronome 4 : 5-8).

On peut dire la même chose des descendants modernes d'Israël. Les peuples d'Amérique et du *Commonwealth* britannique ont reçu d'incroyables bénédictions, y compris des terres mises de côté par Dieu. Et comme le monde en a bénéficié. Il est compréhensible que beaucoup de gens veuillent quitter leur pays pour vivre dans de tels endroits.

Mais Dieu ne voulait pas cela. C'est vrai— Dieu ne voulait pas qu'Israël se mélange. Ils devaient servir d'exemple à suivre pour les autres nations, et non pas les inciter à les rejoindre.

Remarquez Exode 23 : 31-33 : « Tu les chasseras devant toi. Tu ne feras point d'alliance avec eux, ni avec leurs dieux. Ils n'habiteront point dans ton pays, de peur qu'ils ne te fassent pécher contre moi ; car tu serviras leurs dieux, et ce serait un piège pour toi. »

Si l'Australie avait écouté, elle ne se trouverait pas dans la position impossible qui est la sienne aujourd'hui. C'est un piège, et pas seulement sur le plan économique. Les migrants qui arrivent ont leurs propres modes de vie, coutumes, langues et religions. Les chrétiens australiens anglo-saxons sont une race en voie de disparition. L'Australie perd son lien avec le Dieu d'Israël.

L'homme essaie de se bénir à sa manière, et non à celle de Dieu. Et cela échoue.

Savez-vous comment Dieu résoudrait cette crise ? Mettez fin à la migration. Inversez-la. Revenez au seul vrai Dieu. Il a une solution !

Remarquez ce qu'Il a promis à nos ancêtres : « Vous ne devez servir que le Seigneur votre Dieu. Si vous le faites, je vous bénirai en vous donnant de la nourriture et de l'eau, et je vous protégerai contre la maladie. Il n'y aura ni fausses couches ni stérilité dans votre pays, et je vous donnerai une vie longue et épanouie » (versets 25-26 ; selon la New Living Translation).

S'ils obéissaient, Dieu leur promettait la richesse matérielle. Avec l'obéissance vinrent les bénédictions : la paix et la prospérité. La vie était belle. Cela aurait alors l'effet que le gouvernement australien tente de créer à travers l'aide sociale — un environnement propice à l'épanouissement des familles. Dieu a même promis de bénir la fertilité du peuple.

Dieu aime le mariage et la famille. Il veut des nations prospères — mais seulement lorsque cela se fait à Sa manière. Dans une société de plus en plus athée, ce point de vue n'est pas populaire. Dans l'avenir immédiat, nous pouvons nous attendre à ce que l'homme continue à rejeter la voie de Dieu et à attirer davantage de malédictions sur lui.

Mais si vous voulez des solutions à ces problèmes qui paralysent la nation, abonnez-vous à notre magazine mensuel gratuit, la *Trompette de Philadelphie*. Il est temps d'obtenir la perspective de Dieu sur les défis auxquels notre peuple est confronté.